



NUMÉRO DU PROJET 16IM-6626

Semaine Pomme de Terre – 6^e édition

Accès au marché et aux financements des
producteurs dans la chaîne de valeur pomme de
terre dans la sous-région des Grands Lacs

29 NOVEMBRE AU 1 DÉCEMBRE 2016, MUSANZE, RWANDA



Agri
Pro
Focus

BENOÎT MUTABAZI
JEAN PIERRE MIRIMBA



Agriterra
B.P. 158
6800 AD Arnhem
Willemsplein 42
Pays-Bas

T +31 26 44 55 445
F +31 26 44 55 978

agriterra@agriterra.org
www.agriterra.org
Rabobank Arnhem
IBAN:
NL91 RABO 0155 2971
63

*Fondation Agriterra
Chambre de Commerce
41 048542*

Membre d'AgriCord



Données AgriStudies™

Auteurs : Benoît Mutabazi
Jean Pierre Mirimba
Titre : **Semaine Pomme de Terre – 6e edition**
Éditeur : Agriterra
Numéro AgriStudies :
Pays : Rwanda
Catégorie : Extension agricole

SOMMAIRE

RÉSUMÉ	1
LABREVIATIONS.....	1
1 INTRODUCTION	3
CONTEXTE	3
OBJECTIFS	3
ORGANISATEURS	4
PARTICIPANTS	4
2 DEROULEMENT DE L'ÉVENEMENT.....	6
OUVERTURE	6
PRESENTATIONS	6
VISITES SUR TERRAIN	13
RECOMMANDATIONS.....	14
CLOTURE	15
3 CONCLUSION.....	17
ANNEXES	18
ANNEXE 1 PROGRAMME DE LA SEMAINE	19
ANNEXE 2 OBSERVATIONS ET RECOMMANDATIONS DE GERTJAN VAN DUEREN DEN HOLLANDER	21

RÉSUMÉ

La 6ème édition de la « Semaine Pomme de Terre » s'est tenue à Musanze au nord du Rwanda, du 29 Novembre au 1er Décembre 2016 avec thème principal «ACCES au marché et aux financements des producteurs dans la chaîne de valeur pomme de terre dans la sous-région des grands lacs». Comme d'habitude, cet évènement annuel a été organisé conjointement par les Organisations Paysannes impliquées dans la chaîne de valeur pomme de terre dans la sous-région des Grands Lacs sous l'appui de leurs partenaires internationaux.

Pour compte de cette édition 2016, 12 Organisations Paysannes venant des 4 pays de la sous-région des Grands Lacs étaient impliquées, notamment celles de la République Démocratique du Congo (FOPAC Nord Kivu, FOPAC Sud Kivu, LOFEPACO, UPDI, ASOP, COOCENKI et SYDIP), de l'Ouganda (Kisoro District Farmers, Mbarara District Farmers et UNSPPD), du Burundi (CAPAD) et du Rwanda, pays hôte et organisateur (IMBARAGA). Les organisations internationales impliquées, qui ont d'ailleurs financé cet évènement, sont des Pays-Bas à savoir Agriterra et AgriProFocus.

Durant les 3 jours qu'a duré la Semaine Pomme de Terre, les participants ont échangé sur différents sujets en rapport avec la promotion de la chaîne de valeur pomme de terre, principalement les opportunités et les défis que présente cette chaîne dans chacun des 4 pays de la sous-région, la production et commercialisation de la pomme de terre de consommation ainsi que des semences et l'accès au financement.

A part les échanges qui ont eu lieu au Centre de Formation d'Imbaraga à Musanze, les participants ont également eu l'occasion de visiter certains acteurs de la chaîne de valeur pomme de terre au Rwanda impliqués dans la production et la commercialisation de la pomme de terre de consommation ainsi que ceux dans le sous-secteur semencier.

Partant des débats sur les thèmes ci-haut mentionnés mais aussi des réalités qui ont été observées sur terrain, avant de clôturer les 3 jours de la Semaine Pomme de Terre, les participants ont émis leurs recommandations aux instances et acteurs habilités afin d'améliorer la situation actuelle de la pomme de terre dans la sous-région des Grands Lacs. Tel que détaillées vers la fin du présent rapport, les recommandations tournent autour de la problématique des semences, l'accès au crédit, la commercialisation et la transformation.

Labreviations

ARC	American Refugee Committee
ASARECA	Association for Strengthening Agricultural Research in Eastern and Central Africa
ASOP	Action Sociale et d'Organisation Paysanne
CAPAD	Confédération des producteurs agricoles pour le développement
EEEGL	Enterprise, Environment and Equity in the Virunga Landscape of the Great Lakes
CIP	International Potato Center
COOCENKI	Coopérative Centrale du Nord-Kivu
COPROSEBU	Collectif des Producteurs des Semences du Burundi
DRC	Democratic Republic of Congo
FAO	Food and Agriculture Organization
FECOPORWA	Fédération des Coopératives de Production de la Pomme de terre au Rwanda
FOPAC	Fédération des organisations des producteurs agricoles du Congo

ICCO	Interchurch Organization for Development Cooperation
IFDC	International Fertilizer Development Center
INERA	Institut National pour l'Etude et la Recherche Agronomiques
INES-Ruhengeri	Institut d'Enseignement Supérieur de Ruhengeri
ISABU	Institut des Sciences Agronomiques du Burundi
ISSD	Integrated Seed Sector Development
KCB	Kenya Commercial Bank
LOFEPACO	Ligue des Organisations des Femmes Paysannes du Congo
MDADIFA	Mbarara District Farmers
MINAGRI	Ministry of Agriculture and Animal Resources
NAADS	National Agricultural Advisory Services
NARO	National Agricultural Research Organization
NEDATO	Dutch Potato Growers Organisation
ONCCS	Office National de Contrôle et de Certification de Semences
PCC	Potato Collection Center
RAB	Rwanda Agriculture Board
RBA	Rwanda Broadcasting Agency
RICEM	Rwanda Institute of Cooperatives Entrepreneurship and Microfinance
SENASEM	Service National de Semences
SPF	Seed Potato Fund
SYDIP	Syndicat de Défense des Intérêts Paysans
UFC	Umutanguha Finance Company
UNSPPD	Uganda National Seed Potato Producers Association
UOB	Urwego Opportunity Bank
UPDI	Union Paysanne de Développement Intégré
UR-CAVM	University of Rwanda- College of Agriculture, Animal Sciences and Veterinary Medicine

1 INTRODUCTION

Contexte

Depuis la dernière décennie, les Organisations Paysannes de la Sous –Région des Grands Lacs ont pris conscience que la culture de la pomme de terre offre de bonnes perspectives économiques aux producteurs agricoles. Elle contribue à la sécurité alimentaire et à la diversification du régime alimentaire, tout en procurant du travail et des revenus à ces producteurs agricoles. Cependant, le développement de cette filière reste freiné par un nombre de défis dont il est irremplaçable de faire synergie pour les relever.

C'est pour cela qu'est née l'idée de la Semaine Pomme de Terre, afin de rassembler les différents acteurs dans la sous-région des Grands-Lacs pour échanger les connaissances, les idées, les expériences et les pratiques dans le but de promouvoir cette culture dans la dite région.

Avant l'édition 2016 qui a eu lieu Rwanda, 5 autres éditions de la Semaine Pomme de Terre avaient eu lieu comme suivant :

- 2010: Butembo (DRC)
- 2011: Musanze (Rwanda)
- 2012: Kayanza (Burundi)
- 2013: Bukavu (DRC)
- 2014: Goma (DRC)

Vu les acquis de ces 5 précédentes éditions, mais également motivé par les grands défis qui restent à combler, y compris l'accès au financement, la commercialisation des semences de qualité et de la pomme de terre de consommation tant à l'intérieur du pays que dans la sous-région ; Imbaraga en partenariat avec ses partenaires internationaux (Agriterra et AgriProFocus) a pris le devant pour organiser la présente 6^e édition.

C'est ainsi que l'accès au marché et aux financements des producteurs dans la chaîne de valeur pomme de terre dans la sous-région des grands lacs ont été choisis comme étant le thème principal pour l'année 2016. Pour y arriver, il était prévu d'aborder :

- La problématique de la semence de qualité (production et commercialisation),
- La production et la commercialisation des pommes de terre de consommation,
- Le marché transfrontalier de la pomme de terre,
- Le rôle des coopératives dans la chaîne de valeur pomme de terre,
- L'adaptation au changement climatique et mécanismes de mitigation,
- L'accès aux finances (rôles des institutions financières dans la chaîne de valeur de la pomme de terre).

Objectifs

L'organisation de Semaine Pomme de Terre, édition 2016, visait de:

- Créer le cadre d'échanges d'informations relatives à la chaîne de la pomme de terre entre les différents acteurs des 4 pays concernés (Le Burundi, le Rwanda, La RDC et l'Ouganda),
- Partager les résultats de nouvelles variétés (Essais d'adaptabilité) introduites au Rwanda en provenance des Pays-Bas,
- Faire connaître et démontrer les différents maillons de la chaîne de valeur semence pomme de terre aux producteurs,

- Partager les nouvelles initiatives sur l'amélioration de la commercialisation de semences pomme de terre tant au niveau national que dans la sous-région,
- Prendre les stratégies d'amélioration de la commercialisation transfrontalière de la pomme de terre,
- Partager les mesures d'adaptation au changement climatique,
- Permettre les producteurs et les transformateurs de se convenir sur les normes de qualité et les contrats d'approvisionnement,
- Rendre connues les informations relatives à l'assurance agricole par les producteurs.
- Partager les conditions d'accès au crédit entre les institutions financières et les producteurs.

Organisateurs

Depuis sa première édition, les activités de la semaine Pomme de Terre, sont organisées par chacun des 4 pays de façon rotative et une Organisation Paysanne se charge d'organiser et accueillir de l'évènement. C'est ainsi que l'édition 2016 a été organisée par Imbaraga du Rwanda en partenariat avec Agriterra et AgriProFocus. A part les 3 organisations, le comité de suivi fait de représentants des 4 pays de la sous-région a également joué le rôle important quant aux préparatifs et la tenue de l'évènement. Bien sûr qu'à part la préparation, la disponibilité des ressources financières était aussi primordiale pour le bon déroulement des activités prévues ; pour cette année le principal financement est venu d'Agriterra. AgriProFocus a également financé une partie des activités. A part ces 2 organisations néerlandaises, Imbaraga comme organisation hôte a également contribué, et ce fut le cas pour d'autres organisations participantes qui ont dû supporter certains coûts liés à leur participation à la Semaine Pomme de Terre.

Participants

Photo de famille au dernier jour de l'évènement



Les journées pomme de terre tenues à Musanze du 29 Novembre au 01 Décembre 2016 ont connu la participation des représentants des organisations paysannes dans la région des grands lacs, les représentants des services techniques des ministères de l'agriculture (institutions de recherche, de vulgarisation, les services de contrôle de qualité,...), les représentants de l'administration, les représentants des ONG, les représentants des bailleurs ainsi que les producteurs de la pomme de terre y compris les semenciers. Le nombre total des participants était de 87.

Le tableau ci-dessous donne l'aperçu sur les organisations tant privées que publiques qui étaient représentées lors de l'évènement.

Pays	Type d'organisation	Nom de l'organisation
Rwanda	Institutions publiques	La Province du Nord, Le district de Musanze RAB, RICEM, RBA
	Organisations paysannes	Imbaraga, FECOPORWA, Unions des Coopératives, Coopératives, Groupes de Producteurs de Semences.
	Entreprises privées	Hollanda Fairfoods Ltd, SPF-Ikigega, Centres de Collecte.
	Institutions financières	UOB, KCB, UFC, DUTERIMBERE.
	ONG	AgriProFocus, Agriterra, Spark
	Instituts de recherche et enseignement supérieur	UR-CAVM, RAB, INES-Ruhengeri,
RDC	Organisations paysannes	FOPAC Nord Kivu, FOPAC Sud Kivu, LOFEPACO, UPDI, ASOP, COOCENKI et SYDIP.
	ONG	AgriProFocus
Uganda	Organisations paysannes	Kisoro District Farmers, MDADIFA et UNSPPD
Burundi	Organisations paysannes	CAPAD
	ONG	AgriProFocus, ICCO-Coopération
Pays-Bas		Agriterra, AgriProFocus, Ambassade des Pays-Bas à Kigali et à Goma.

2 DEROULEMENT DE L'ÉVÉNEMENT

Ouverture

Les travaux ont débuté à 10 heures 15' sous la modération de Monsieur Anatole Majyambere d'AgriProFocus Rwanda. Ils ont été introduits par Madame Elisabeth Mukarunda, Présidente de la section Nord d'Imbaraga qui a accordé l'hospitalité aux participants. Elle a également introduit le Représentant Légal d'Imbaraga, Mr Jean Paul Munyakazi, qui a adressé le mot de bienvenu aux participants et a procédé à l'ouverture officielle, suivi par l'annonce des objectifs et le programme par le Secrétaire Général d'Imbaraga qui préside également le comité de suivi, Mr Joseph Gafaranga. Ensuite ça a été le tour d'Agriterra qui était représenté par Mr Niek Thijssen et AgriProFocus représenté par Mme Sajji Ryakunze qui sont revenus sur le cadre de partenariat avec les Organisations Paysannes des 4 pays de la sous-région ainsi que leurs attentes par rapport aux activités de la Semaine Pomme de Terre.

Présentations



Après l'ouverture, toute la première journée (29 Novembre) a été consacrée aux présentations de différents participants ainsi que des discussions / débats; 4 principaux sujets ont été débattus.






Les réalisations, opportunités et défis par pays

Les représentants du Rwanda, du Burundi, de la RDC et de l'Ouganda ont eu l'occasion de partager avec l'audience la situation actuelle qui prévaut dans leurs pays respectifs quant à la promotion de la culture de pomme de terre. Dans leurs présentations, ils ont tous mis l'accent sur les progrès déjà réalisés ainsi que des défis qui restent à combler, tout cela dans le but d'échanger les expériences et pour susciter de débat sur les mesures à prendre vis-à-vis des défis. Pour le faire, le Rwanda a été représenté par Mr Joseph Gafaranga d'Imbaraga, la RDC par Mr Achilles Lumalisa de la FOPAC Nord Kivu, le Burundi par Mr Nzokirantare Stanny de la CAPAD, au moment où Mr Stephen Tindimubona a parlé pour le compte de l'Ouganda.

De leurs présentations les principaux points qui ont surgi sont récapitulés par le tableau suivant.

Pays	Principales réalisations	Principaux défis
Rwanda	<ul style="list-style-type: none"> La restructuration de la commercialisation de la pomme de terre de consommation avec l'instauration des centres de collecte. Le Rendement moyen qui est passé de 9 t/ha à 12,5 t/ ha, La production de variétés mélangées qui est passée de 50% à 25%, Les routes de desserte qui sont réfectionnées à 80%, Les nouvelles unités de transformation 	<ul style="list-style-type: none"> Le taux de couverture qui reste encore faible (5%), La commercialisation des semences qui est encore mal organisée, L'insuffisance des acteurs sur certains niveaux de la chaîne de multiplication de semences, Le respect de la rotation qui diminue au fil des jours, ce qui favorise les maladies tout en affectant le rendement, L'accès au financement qui reste en défi pour un grand nombre de producteurs.

Pays	Principales réalisations	Principaux défis
RDC	<ul style="list-style-type: none"> • Mis en contact des producteurs de la pomme de terre en RDC aux producteurs semenciers encadrés par Imbaraga, • Transformation de la pomme de terre en chips, farine et autres produits dérivées, • Bonne collaboration avec les instituts de recherche (comme l'INERA et CAPSA-LUOTU) dans l'introduction de nouvelles variétés (ex. carolus en Provenance de la Hollande), • Extension de la zone de production dans les zones avoisinantes (Bugobe, Cirunga, Ludaha et Bushwira) • Existence d'une banque de semence et autres intrants agricoles • Promotion de la vente groupée et accès à des marchés rémunérateurs, • Diversification des partenaires (cas d'ARC). <div style="text-align: center;">  <p><i>Les producteurs congolais</i></p>  <p><i>Mr Achilles Lumalisa qui a parlé au nom de la délégation</i></p> </div>	<ul style="list-style-type: none"> • Faible accès au crédit et à des techniques appropriées à la filière pomme de terre, • Problématique foncière (Paysans sans terre, grands concessionnaires, ...), • Faiblesse du maillon semencier suite au sous équipement des instituts de recherche (INERA, SENASEM et autres), • Faible accès aux zones de production (routes de desserte agricole), • Insuffisance du budget alloué à l'Agriculture, l'encadrement des producteurs, le cadre juridique, la loi foncière, ...). • Coopératives et regroupements paysans non expérimentés et peu structurés, • Limites de ressources des organisations paysannes, • Dialogue état-unions rurales peu fiable, • Difficile intégration de l'Agriculture et l'Élevage, • Intégration non renforcée des aspects transversaux (intégration du genre et de la jeunesse dans le secteur agricole), • Réponse insuffisante à la demande locale (faible production).
Ouganda	<ul style="list-style-type: none"> • Formation de groupes et coopératives de producteurs de pomme de terre sur les techniques de production de semences de qualité (11.602 producteurs dans 281 groupes), • Partenariat et collaboration entre différents acteurs tels que NAADS, ASARECA, NARO, CIP, CARE FIP, CARE EEEGL, AFRICARE, IFDC CATALIST, 	<ul style="list-style-type: none"> • Changements météorologiques non prévisibles, • Insuffisance de la production, • Absence du système d'irrigation, • Coût élevé des intrants, • Manque du capital

Pays	Principales réalisations	Principaux défis
	<p>USAID CC / SHA, ISSD AFRICA, ISSD, AGRITERRA, FAO,</p> <ul style="list-style-type: none"> • Visites d'études et échanges entre les producteurs, • Adaptation technologique qui a augmenté de 40%, • La production de semences par l'UNSPPA qui est passée de 42 T à 209 T par saison, • Plusieurs industries dans le pays qui produisent des chips et des frites surgelées, • Petites industries artisanales à domicile qui produisent essentiellement des chips, • Les groupes de producteurs connectés aux grandes industries de transformation de la capitale, • Connexion entre les commerçants de Kampala et les grossistes d'autres villes, • L'élimination des intermédiaires, • L'UNSPPA qui est la principale source de semences certifiées et qui fournit à toutes les organisations publiques et privées.. 	 <p><i>Mr Tindimubona Stephen qui a parlé au nom de la délégation ougandaise.</i></p>
Burundi	<ul style="list-style-type: none"> • Différentes institutions sont impliquées dans la multiplication des semences (ISABU, ONCCS, DPSP), • Le nombre de multiplicateurs privés de semences de base à partir des prébases fournies par ISABU a monté jusqu'à 115 dont 50 sont membres COPROSEBU (Collectif des Producteurs des Semences du Burundi), • 2 coopératives membres de CAPAD sont aussi membres de COPROSEBU <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <div style="display: flex; justify-content: space-around;">   </div> <p><i>Multiplication de semences au Burundi</i></p>	<ul style="list-style-type: none"> • Les défis liés aux semences de qualité (disponibilité tardive et en quantité insuffisante, coût élevé), • Les producteurs sont encore à la merci des maladies qui leur causent des pertes, • Les conditions exigées par l'ONCCS qui limitent le nombre de multiplicateurs professionnels, • La non-certification des semences paysannes qui excluent les petits multiplicateurs, • Le nombre insuffisant des inspecteurs de l'ONCCS, • Absence du système de subventions des semences certifiées.

Production et commercialisation des semences

La problématique des semences reste l'un des grands défis qui freinent la promotion de la culture de pomme de terre dans la sous-région. Deux organisations spécialisées dans la production (RAB) et la commercialisation (SPF-Ikigega) ont eu l'occasion de présenter sur leurs rôles respectifs dans la promotion du sous-secteur semencier.

A. RAB

Multiplication de minitubercules par RAB



Le RAB (Rwanda Agriculture Board) qui était représenté par Mr Ntizo Senkesha (Chercheur) a partagé avec les participants la situation actuelle des semences de la pomme de terre au Rwanda.

Selon RAB, les besoins en semences au Rwanda sont évalués à 325.000 T par an. Le rôle joué par RAB dans la chaîne est de développer les variétés, produire les semences de premières générations, inspecter les semences ainsi que les services de conseiller et formations.

S'agissant des principaux défis auxquels fait face la chaîne de valeur semences de pomme de terre dans le pays, RAB a cité :

- La prédominance du système informel (95%) au moment où le système formel de production et livraison des semences occupe seulement 5%,
- Manque de liens commerciaux entre les acteurs de la chaîne,
- Pénurie généralisée de semences certifiées au moment de la plantation,
- Approvisionnement inadéquat des semences de la première génération: vitro plants, minitubercules, prébase et semences de base,
- Faible participation du secteur privé dans la chaîne de valeurs,
- Mauvaise qualité des semences informelles fournies aux producteurs.

Pour faire face à ces défis, RAB a déjà développé les stratégies telles que :

- Augmenter la quantité et l'accessibilité de semences produites localement,
- Améliorer la qualité des semences produites et renforcer l'inspection des semences,
- Contribuer à l'harmonisation du marché de la pomme de terre de semence et renforcer la coordination de tous les acteurs,
- Étendre la capacité du laboratoire de RAB pour passer de 80.000 à 800.000 vitroplants par saison,
- Collaborer et soutenir d'autres organisations, entrepreneurs privés et coopératives afin d'investir dans la production de minitubercules,
- Former les producteurs de semences à différents niveaux afin de mieux mener leurs activités.

B. SPF-Ikigega

Le fonds de semences de pomme de terre, SPF est une entreprise privée créée principalement par les producteurs professionnels de semences de pomme de terre au Rwanda depuis fin 2015, dans le but d'assurer la disponibilité stable et en temps réel, ainsi que l'accessibilité de semences de qualité aux producteurs. De leur présentation qui a été fait par Mr Salomon Ngadijimana (Directeur général), pour relever des défis déjà mentionnés sur le point précédent, SPF s'est engagé à :

- Structurer la chaîne de valeur des semences de pommes de terre,
- Assurer une disponibilité stable de semences de qualité et leur accessibilité dans la région,
- Assurer la promotion de la qualité des semences,
- Soutenir d'autres entrepreneurs émergents.

L'un des stocks de SPF-Ikigega



Le modèle de SPF-Ikigega consiste à acheter les semences de pomme de terre au moment de la récolte afin d'éviter que les producteurs puissent les vendre comme pomme de terre de consommation aux centres de collecte. SPF fournit également une assistance technique aux producteurs de semences tout au long du processus

de production en collaboration avec les 1ce que les semences soient transportées des champs, stockées, triées, emballées, étiquetées et livrées aux clients dans de bonnes conditions afin d'éviter les pertes et assurer la qualité.

Production et commercialisation de la pomme de terre de consommation

Au sujet de la pomme de terre de consommation, c'est la FECOPORWA (Fédération des Coopératives de Production de la Pomme de terre au Rwanda) qui a pris le relais, pour aider participants à entrer dans le vif de la production et la commercialisation tout en se focalisant sur le rôle joué par les coopératives de producteurs ; ceci a été fait par Grâce Nyirahirwa (Directrice Générale). La fédération qui compte 5 unions, 149 coopératives et 9.796 membres a vu le jour en 2009. Elle vise principalement le renforcement des capacités des coopératives et représenter leurs intérêts, ainsi que promotion de la technologie dans la chaîne de valeur.

En ce qui concerne la production de la pomme de terre de consommation, FECOPORWA a démontré le rôle joué par les coopératives et les principaux points signalés sont:

- Servir de cadre d'échanges entre producteurs,
- Faciliter le transfert de la technologie,
- Faciliter l'accès aux intrants,
- Faciliter l'accès aux financements,
- Représenter les intérêts des membres,
- Renforcer leur pouvoir de négociation,
- Recueillir et disséminer les informations sur la culture de pomme de terre.

Il a été également remarqué que les coopératives et / ou leurs unions et fédération jouent le rôle important dans la commercialisation de la pomme de terre, notamment par le biais de :

- Partenariats et négociations avec différents partenaires commerciaux,
- Fixation et suivi régulier des prix,
- Création et suivi des centres collectes,
- Facilitation des relations commerciales entre les centres de collecte et les producteurs / coopératives.

Accès au financement

En organisant la Semaine Pomme de Terre, édition 2016, l'accès au financement s'était déjà démarqué comme étant l'un des principaux défis qui entravent la promotion de la culture de pomme de terre dans les pays de la sous-région des Grands-Lacs. C'est d'ailleurs pour cette raison que les organisateurs ont préféré de faire figurer cette préoccupation dans le thème principal de l'évènement. Afin d'enrichir le débat à ce sujet, 4 institutions financières qui travaillent déjà avec les acteurs de la chaîne de valeur pomme de terre au Rwanda étaient présents à savoir UOB, KCB, UFC et DUTERIMBERE. Deux présentateurs ont exposé à ce sujet; à savoir Mme Sajji

Ryakunze, Coordinatrice Nationale d'AgriProFocus Rwanda, ainsi que Gilbert Mugiraneza, Chargé de produits de crédits agricoles à Urwego Opportunity Bank (UOB) / Branche de Musanze.

A. AgriProFocus

Mme Sajji, Coordinatrice d'AgriProFocus- Rwanda



Mme Sajji Ryakunze d'AgriProFocus a d'abord aidé les participants à faire réflexion sur quelques incompatibilités entre d'une part les produits financiers et les pratiques des institutions financières et la réalité vécue par agriculteurs de l'autre part. Dans sa présentation, elle est revenue sur les difficultés qu'éprouvent les agriculteurs pour accéder aux produits financiers offerts par les Institutions Financières notamment l'absence de garantie matérielle, le manque de preuves sur leurs antécédents bancaires et l'incompréhension des conditions d'accès au crédit. A part ces obstacles qui s'observent chez les agriculteurs, elle a également parlé des manquements au niveau des Institutions Financières tels que :

- L'insuffisance d'une bonne compréhension de l'agriculture,
- La distance entre les guichets des banques et les agriculteurs,
- L'incompatibilité des produits financiers et des besoins sectoriels (ex. taux d'intérêt, plan de remboursement, durée du prêt et fixation du montant de prêt),
- La perception du risque élevé que présentent les activités agricoles,
- L'exigence des plans d'affaires qui sont difficiles à établir pour la plupart des agriculteurs.

Après les difficultés qui s'observent, elle a aussi aidé les participants à penser sur les mesures correctives notamment l'éducation financière pour les agriculteurs afin de leurs aider à être au courant des opportunités offertes par les produits disponibles dans les Institutions Financières et améliorer leurs compétences en matière de gestion de crédits. Elle a également montré que la création des économies d'échelle peut faciliter l'accès à un nombre élevé de producteurs et le fait d'intégrer d'autres acteurs de la chaîne notamment les acheteurs et les organisations des producteurs.

B. Urwego Opportunity Bank (UOB)

Mr Gilbert qui représentait UOB a partagé l'expérience de sa Banque en matière de financement de producteurs de la pomme de terre dans partie Nord-Ouest du Rwanda. Actuellement UOB a financé 995 producteurs réunis au sein de 27 groupes de producteurs et 2 coopératives, avec l'encours de crédit qui est évalué à 459.028.392 FRW.

Avec cet expérience, UOB a déjà pris conscience des contraintes liées au financement des producteurs de la pomme de terre telles que :

- Aléas climatiques (pluies excessives qui causent l'érosion et les maladies),
- Coût élevé pour l'assurance agricole,
- Les clients / producteurs malintentionnés,
- Déviation de l'objet du crédit,
- Coût de production élevé (dû au coût élevé des semences) qui impacte négativement le revenu attendu des producteurs,

- Manque de diversification des activités à financer (les acteurs se concentrent seulement dans la production).

Rôle des coopératives dans la chaîne de valeur pomme de terre (Cas des Pays Bas)

Au sujet du rôle des coopératives dans la chaîne de valeur pomme de terre au Pays-Bas, l'exposé a été fait par l'un des experts d'Agripool, Mr Gert Jan qui a partagé l'expérience de Nedato, une coopérative de producteurs néerlandais de la pomme de terre. Nedato qui a été fondé en 1963, compte actuellement 500 membres et reste l'une des coopératives les plus dynamiques sur le marché de la pomme de terre en Europe. Nedato s'est spécialisée dans production et la commercialisation de la pomme de terre, l'exportation ainsi que la transformation. Le but d'une telle présentation était d'aider les participants venant des 4 pays de la sous-région à apprendre de cette expérience de Nedato et voir comment cela peut contribuer à la promotion de la pomme de terre dans la sous-région à travers les coopératives. Parmi les leçons tirées de l'expérience de Nedato nous pouvons citer :

- La coordination de la chaîne de valeur,
- L'identification des opportunités de marché,
- Jouer le rôle consultatif pour les membres,
- Jouer le rôle de suivi et de supervision,
- Jouer le rôle de liaison,
- Opérer en tant que partenaire complet de la chaîne de valeur,
- Tailler la production et la distribution sur les besoins des clients,
- Optimiser la production en qualité et en quantité,
- Offrir au marché les produits de qualité tout au long de l'année,
- Réunions de terrain, réunions de fixation des prix,
- Champs d'essai.



Réunion de terrain chez Nedato



Nedato s'est également spécialisé dans la transformation

Visites Sur Terrain

La 2e journée de la Semaine Pomme de Terre a été consacrée aux descentes sur terrain pour visiter les différents acteurs de la chaîne de valeur dans le nord du Rwanda. Pour le faire, les participants se sont repartis dans trois équipes comme suivant :

Equipe No 1		
Lieu de la visite	Focus de la visite	Images
INES-Ruhengeri	Multiplication de minitubercules à partir de vitroplants ; Analyse de sol	 <p><i>Champs de la coopérative Intsinzi y'Ubukene</i></p>
Coopérative Intsinzi y'Ubukene	Sélection négative et positive	
Nyabihu Potato Company	Transformation de la pomme de terre en chips	
SODEPAR PCC	Fonctionnement des centres de collecte	
Equipe No 2		
Lieu de la visite	Focus de la visite	Images
RAB	Multiplication de prébases à partir de vitroplants à ciel ouvert ; Multiplication de minitubercules à partir de vitroplants (culture aéroponique).	 <p><i>Multiplication aéroponique de minitubercules par RAB</i></p>
Winnaz	Transformation de la pomme de terre en chips	 <p><i>Transformation de la pomme de terre par Winnaz</i></p>
Mr Semarembo Félicien	Multiplication de minitubercules à partir de vitroplants	
Coopérative Intsinzi y'Ubukene	Sélection négative et positive	
Equipe No 3		
Lieu de la visite	Focus de la visite	Images
Mr Karegeya Appolinaire	Multiplication de minitubercules à partir de vitroplants (culture aéroponique)	 <p><i>Champs du GPS Rubira</i></p>
Mr Nzabarinda Isaac	Multiplication de minitubercules à partir de vitroplants (culture hydroponique)	

GPS Rubira	Sélection positive et négative	
Coopérative Intsinzi y'Ubukene	Sélection négative et positive	

Mr Denys en donnant des explications sur la transformation faite par Imbaraga



Comme les visites ont été terminées tard dans l'après-midi, les présentations sur celles-ci ont eu lieu le jour suivant au 1er Décembre 2016. De toutes les 3 présentations, il a été remarqué que les lieux visités présentent tous d'énormes opportunités à la chaîne de valeur, même si il reste à améliorer notamment quant aux relations entre les différents acteurs à

l'intérieur du pays et dans la sous-région. Après cette séance, tout en prenant leur pause-café, les participants ont pu découvrir les différentes réalisations d'Imbaraga au cours de la mini expo qui a été organisé par la dite organisation. Il s'est agi des semences de pomme de terre mais également d'autres produits vivriers comme les diverses variétés d'haricot et de patates douces. Pour cette dernière spéculation, les participants ont suivi avec un intérêt particulier les divers mécanismes de sa transformation en divers dérivés.

Recommandations

Au 1^{er} Décembre 2016, dernier jour de l'évènement, partant des débats et des visites qui avaient eu lieu les deux jours précédents, les participants ont émis leurs recommandations aux instances et acteurs habilités afin d'améliorer la situation actuelle de la pomme de terre dans la sous-région des Grands Lacs. Les recommandations, telles qu'exprimées par les participants, sont liées aux 4 sujets autour desquels les discussions ont tourné pendant la semaine, à savoir les semences, l'accès au crédit, la commercialisation et la transformation.

A. Les semences

Les participants souhaitent que :

1. La filière semencière soit organisée de façon que chaque maillon de la chaîne (vitroplants, minitubercules, prébases, bases, certifiées, sélection négative et positive) ait des acteurs.
2. Les étapes de la production des semences soient diminuées (par la recherche), car du vitroplant à la semence commerciale, la durée est trop longue.
3. Les services ayant la certification dans leurs attributions puissent former les animateurs des Organisations Paysannes pour assurer la liaison efficace entre les multiplicateurs et les inspecteurs afin de minimiser les pertes constatées (> de 50% des champs sont déclassés et n'obtiennent pas de certificat).
4. La demande solvable des semences soit connue au moins 4 mois avant pour que les multiplicateurs puissent s'organiser en conséquence.
5. Cette demande dans la sous-région passe par les Organisations Paysannes dans chaque pays pour garantir la qualité des semences fournies aux producteurs de l'autre pays.

6. Le RAB disponibilise les vitroplants à temps pour permettre aux multiplicateurs des minitubercules de s'organiser en conséquence.
7. Le lieu où on achète les semences soit connu par tous les producteurs.
8. Le RAB accepte les acheteurs des semences vertes à fin d'en faire le marketing et vendre ces semences aux producteurs de la pomme de terre de consommation.

B. L'accès au crédit

A ce sujet, les participants souhaitent que :

1. Les producteurs commencent à enregistrer les dépenses et recettes de leurs exploitations pour que ces informations servent de base aux Institutions Financières lors de l'analyse des dossiers de demande de crédit.
2. Il y ait plus de collaboration franche entre les producteurs et les Institutions Financières.
3. Le ministère de l'agriculture appuie les paysans à accéder aux assurances agricoles en mettant en place une subvention.
4. Les critères de remboursement soient clairs entre les producteurs et les assureurs.

C. La commercialisation

A ce sujet, les participants souhaitent que :

1. Les producteurs puissent apprendre et prendre l'habitude de calculer les coûts de production à fin d'être compétitif.
2. Les producteurs améliorent la qualité de leur production l'emballent de façon appropriée.
3. Le commerce transfrontalier puisse être formalisé pour faciliter les négociations des prix entre les paysans fournisseurs et les commerçants.
4. Les coopératives améliorent leurs capacités en matière de bonne gouvernance et gestion.
5. Les coopératives améliorent leurs services aux membres tout en se positionnant comme acteurs valables de la chaîne de valeur.

D. La transformation

A ce sujet, les participants souhaitent que :

1. Les transformateurs investissent aussi dans la production et la fourniture de la matière première.
2. Les contrats écrits soient signés entre producteurs et les transformateurs offrant un prix rémunérateur.

Cloture

Le mot de clôture par Gouverneur



L'invité d'honneur pour la Semaine Pomme de Terre, édition 2016 fut le Gouverneur de la Province du Nord du Rwanda, Mr Jean Claude Musabyimana. C'est lui qui a procédé à la clôture officielle des activités qui ont duré 3 jours à Musanze au Nord du Rwanda. Dans son allocution, il a remercié tous ceux qui ont contribué à l'organisation et l'exécution d'une telle

activité internationale. Il est revenu sur l'importance que le Gouvernement Rwandais accorde à la filière pomme de terre et le désir que le Rwanda devienne un grenier de cette spéculation dans la sous-région. A son tour la Sous-Région devra devenir non

seulement un grenier mais aussi un moteur de développement de celle-ci dans toute l'Afrique. Il a insisté sur la conjugaison des efforts pour le fonctionnement, la certification, l'organisation d'un marché traçable et la volonté du gouvernement rwandais pour résoudre le problème des semences de la pomme de terre. Il a également abordé le problème d'accès au crédit et au marché en faveur des producteurs de la pomme de terre dans la sous-région. Il a appelé les acteurs à approcher la Province du Nord à chaque moment qu'ils sentent le besoin de son appui. Il a ajouté que le Gouvernement Rwandais soutient les agriculteurs nationaux et étrangers. Il a conclu en soulignant que la recherche de la paix dans la sous-région est élément important dans le développement de l'agriculture car sans celle-ci les efforts dans le domaine agricole resteront vains.

3

CONCLUSION

Depuis 2010, les Organisations paysannes de la sous-région des Grands-Lacs africains ont pris l'habitude d'organiser des ateliers d'échange autour de la filière pomme de terre dans ce qu'elles appellent " la semaine pomme de terre". Cette activité est organisée de manière rotative dans les pays concernés (la République Démocratique du Congo, le Burundi, l'Ouganda et le Rwanda).

Cet évènement permet un échange d'expériences entre les Organisations Paysannes ainsi que d'autres acteurs de la sous-région. Il permet aussi le développement de la filière pomme de terre retenue parmi les plus rentables et susceptibles de répondre aux besoins économiques des producteurs de la sous-région.

Ainsi pour l'année 2016, du 29 Septembre au 1^{er} Décembre, Imbaraga du Rwanda a accueilli à Musanze dans la Province du Nord du Rwanda la sixième édition de la semaine pomme de terre regroupant les représentants des 4 pays précités, avec « accès au marché et aux financements des producteurs dans la chaîne de valeur pomme de terre dans la sous-région des grands lacs » comme thème principal.

Durant les 3 jours qu'a duré la Semaine Pomme de Terre, les participants ont échangé sur différents sujets en rapport avec la promotion de la chaîne de valeur pomme de terre, principalement les opportunités et les défis que présente cette chaîne dans chacun des 4 pays de la sous-région, la production et commercialisation de la pomme de terre de consommation ainsi que des semences et l'accès au financement.

A part les échanges qui ont eu lieu au Centre de Formation d'Imbaraga à Musanze, les participants ont également eu l'occasion de visiter certains acteurs de la chaîne de valeur pomme de terre au Rwanda impliqués dans la production, la commercialisation et la transformation de la pomme de terre de consommation ainsi que ceux dans le sous-secteur semencier.

Au dernier jour de l'évènement, partant des débats et des visites qui avaient eu lieu les deux jours précédents, les participants ont émis leurs recommandations aux instances et acteurs habilités afin d'améliorer la situation actuelle de la pomme de terre dans la sous-région des Grands Lacs. Les recommandations, telles qu'exprimées par les participants, sont liées aux 4 sujets principaux autour desquels les discussions ont tourné pendant la semaine, à savoir les semences, l'accès au crédit, la commercialisation et la transformation.

C'est le comité d'organisation et de suivi présidé par Mr Joseph Gafaranga d'Imbaraga qui veillera à ce que les parties concernées puissent jouer leurs rôles en vue de la matérialisation des recommandations formulées. Les travaux qui avaient été officiellement ouverts par le Représentant Légal d'Imbaraga, Mr Jean Paul Munyakazi ont été clôturés par l'invité d'honneur en l'occurrence Mr Jean Claude Musabyimana, le Gouverneur de la Province du Nord du Rwanda. La prochaine édition de la semaine pomme de terre prévue en 2017, se tiendra en Ouganda.

ANNEXES

1. Programme de la semaine
2. Observations et recommandations de Gertjan van Dueren den Hollander

Annexe 1 Programme de la semaine

Lundi, 28 Novembre 2016		
Heure	Activité	Responsable
13h00-18h00	Accueil des participants venant des pays de la sous-région	Imbaraga
Mardi, 29 Novembre 2016		
Heure	Activité	Responsable
8h30- 9h00	Arrivée des participants et des invités	Imbaraga
9h00-9h15	Mot d'accueil et présentation des objectifs et du programme de la semaine et l'introduction des participants	Imbaraga
9h15- 9h30	Ouverture officiel par les Autorités Locales (Gouverneur de la Province du Nord)	Représentants des pays (FOPAC, CAPAD, MBADIFA)
9h30-10h15	Présentations sur les défis, opportunités et succès stories par pays	
10h15-10h35	Pause-café	Imbaraga
	Production et commercialisation Des semences:	
10h35-10h45	<ul style="list-style-type: none"> Le rôle du RAB dans la filière semencière 	RAB
10h45-10h55	<ul style="list-style-type: none"> Le rôle du SPF dans la chaîne pomme de terre / semence 	SPF Ikigega / GPS
10h55-11h05	<ul style="list-style-type: none"> Rôle des coopératives dans la production et commercialisation de pomme de terre (Cas du Rwanda) 	FECOPPORWA
11h05-11h15	<ul style="list-style-type: none"> Nouveau système de commercialisation des pommes de terre au Rwanda 	RPT
11h15-12h00	<ul style="list-style-type: none"> Discussion 	
12h00-13h00	Pause-déjeunée	Imbaraga
13h15-14h00	Rôle des coopératives dans la chaîne de valeur pomme de terre (Cas des Pays Bas)	Agriterra
	Discussions et débat	
	Accès au financement	
14h00-14h15	Défis d'accès au financement dans la chaîne de valeur pomme de terre	Imbaraga
14h15-14h30	Conceptual mismatch between farmers' needs / opportunities and financial services in the potato value chain.	AgriProFocus
14h30-14h45	Rôles des institutions financières dans la chaîne de valeur de la pomme de terre (Cas de l'UOB)	FIs impliqués dans la chaîne de pomme de terre
14h45-15h25	Discussions et débat	
15h25-16h00	Visites de la mini expo	Imbaraga
16h00-18h00	Cocktails	Imbaraga
Mercredi, 30 Novembre 2016		
Heure	Activité	Responsable
8h30- 9h30	<ul style="list-style-type: none"> Adaptation au changement climatique Q&A 	CIAT / Dr. Kagabo Désiré Météo / Rwanda
9h30- 9h45	Break	Imbaraga
9h45-16h00	Visites sur terrain <ul style="list-style-type: none"> Winnaz (Chips making) 	Imbaraga

	<ul style="list-style-type: none"> • Semaremo (Multiplication dans green house) • Karegeya (Aéroponie) • Isaac (Hydroponique) • GPS Rubira (Sélection positive) et démonstrations de recherche par drones • RAB (Vitro plan à ciel ouvert) • INES (Biotechnologie et analyse de sol) 	
Jeudi 1 Décembre 2016		
8h30- 9h30	<ul style="list-style-type: none"> • Reportage de résultats des visites en groupes 	Coordinateur de l'évènement
9h30-10h30	<ul style="list-style-type: none"> • Group discussions 	
10h30-10h45	Coffee break	Imbaraga
10h45-11h45	<ul style="list-style-type: none"> • Recommandations 	APF
11h45-12h00	<ul style="list-style-type: none"> • Clôture Officiel 	MINAGRI

Annexe 2 Observations et recommandations de Gertjan van Dueren den Hollander

Le Rwanda est encore une nation agricole, chaque terre est utilisée pour cultiver ou nourrir le bétail. La majorité de la population travaille à plein temps ou à temps partiel sur les activités agricoles soit dans la production ou le transport de produits agricoles vers le marché ou les clients.

Les pommes de terre sont surtout cultivées dans la région de Musanze / Burera, où on trouve les sols très fertiles autour des volcans. Les champs y sont pour la plupart très petits et non nivelés. Parfois, il y a encore beaucoup de roches volcaniques et il y a à peine assez de sol pour planter dedans. Le transport est un grand problème, pour la plupart des cas, il est fait à pied sur de petits chemins et les routes en mauvaise état.

Journées Pomme de terre à Musanze

Les visiteurs des journées Pomme de terre sont des agriculteurs ou des employés d'organisations gouvernementales et autres institutions de la région des Grands lacs. Ils essaient de promouvoir la culture de la pomme de terre à un niveau supérieur en échangeant des informations et en partageant les connaissances.

Il y avait beaucoup de discours au premier jour, et à cause de la traduction, ce n'était pas toujours interactif. La plupart des participants ont parlé de leurs problèmes et c'étaient souvent les mêmes.

Il y avait beaucoup d'intérêt pour les visites, les machines et les semences qui étaient exposées par Imbaraga. Des questions ont été posées et des discussions ont eu lieu. Pour les sites visités, il y avait également beaucoup d'intérêt et les gens voulaient en savoir de plus.

La présentation que j'ai faite au sujet de notre exploitation, de la culture de pommes de terre de semence aux Pays-Bas et de la structure de notre coopérative Nedato, a suscité beaucoup d'attention et beaucoup de questions ont été posées. Particulièrement le fait que nous avons commencé avec les petites coopératives a attiré leur attention.

Recommandations.

En ce qui concerne la culture de la pomme de terre au Rwanda, il existe de grandes différences entre les agriculteurs. Ils utilisent des systèmes de plantation différents et la plupart du travail reste encore manuel. L'utilisation d'engrais et de produits chimiques pour la pulvérisation est également différente d'un agriculteur à l'autre. Lorsque vous demandez aux agriculteurs comment ils le font, vous n'obtenez pas probablement la correcte réponse. La plupart des agriculteurs récoltent alors que les plantes sont encore vertes, ce qui résulte en une mauvaise qualité de la peau ainsi qu'une faible teneur en matière sèche.

L'utilisation des semences de bonne qualité est très limitée; la plupart des agriculteurs utilisent les petites pommes de terre de la récolte précédente. Il y a cependant un groupe restreint d'agriculteurs exemplaires. Ils cultivent des minitubercules et les cultivent deux fois dans les champs avant de les vendre. Ils font un bon profit et ont également beaucoup de plans pour l'avenir.

De ce qui précède, il semble évident que les connaissances ne sont pas suffisamment transmises et chacun reste avec ses propres habitudes. Il faudrait nommer plus d'agronomes au niveau d'une ou plusieurs coopératives. Ceux-ci devraient conseiller les agriculteurs de manière optimale pour mieux cultiver la pomme de terre. Il est aussi préférable de choisir des coopératives qui sont désireuses d'apprendre. L'idée est

de payer les agronomes du profit de l'agriculteur qui devrait augmenter quand l'agronome fait un bon travail et les agriculteurs sont prêts à suivre ses conseils. De cette façon, les agriculteurs sont plus «forcés» de suivre les conseils, car cela leur coûte de l'argent. Peut-être une sorte de subvention ou de parrainage est nécessaire pour faire démarrer le système, qui peut fonctionner lui-même après avoir observé les premiers résultats.

Les centres de collecte de pommes de terre que j'ai vus ne fonctionnaient pas à ce moment. De ce fait, je n'ai pas idée s'ils travaillent ou non. Pendant ma visite, j'ai vu beaucoup de transporteurs qui acheminaient les pommes de terre directement en ville à vélo. Le gouvernement s'occupe des prix de la pomme de terre et cela semble bien fonctionner. Les prix étaient bons après un mauvais début au commencement de cette année. Il est probablement nécessaire d'étudier le fonctionnement des centres de collecte, car ils peuvent jouer un rôle important en aidant les agriculteurs dans leur processus de commercialisation.

Concernant les journées Pomme de terre, il serait mieux d'aller plus loin dans la direction *des solutions*. Partager les expériences sur la façon dont les problèmes ont été résolus et non seulement mentionner les problèmes. Il y avait également un grand intérêt pour les parties plus pratiques de la conférence, donc il est judicieux d'aller plus dans cette direction, d'organiser une sorte d'exposition, où les entreprises privées et d'autres organisations montrent ce qu'ils font, et limiter les présentations. Ici vous pouvez penser aux engrais, aux produits chimiques, à la machinerie, aux méthodes de culture, aux connaissances des instituts de recherche et aux présentations des coopératives. De cette façon, vous obtiendrez le moyen plus interactif de partager les connaissances. Peut-être qu'il est possible de laisser les entreprises, ou d'autres qui présentent, payer pour leur participation et utiliser cet argent pour améliorer l'organisation des journées pomme de terre.

Conclusion

Pour moi, c'était une expérience inoubliable d'être au Rwanda et d'avoir une idée sur la culture de la pomme de terre dans ce pays. Ce qui est surprenant, c'est que nous tous les agriculteurs, faisons face aux mêmes problèmes, cependant à des degrés différents. Ils sont dans la phase où nous étions au début des années 1900 et je pense que, avec un bon soutien, ils devraient être à mesure de faire de grands pas et aller de l'avant plus vite que nous l'avons fait.